

### Promenades en Douce France



Blason de l'Île de France  
Illustration: Ec.Domnowall



Départements de l'Île de France



Original map: Sting, modifications by

# Promenades en région parisienne

(2e partie) par Mauricette VIAL-ANDRU

Nous avons laissé la vallée de la Bièvre. Al-  
lons maintenant vers le Gâtinais, petit pays  
avec ses landes et ses bruyères où aiment

butiner les abeilles. Pour  
gagner ce vieux terroir, la  
« route de Fontainebleau »  
franchit une banlieue po-  
puleuse où se déploie l'aé-  
roport d'Orly. Avec la Seine,  
retrouvée à Juvisy, l'horizon  
s'embellit et s'étend vers

la forêt de Sénart.

Bientôt, on atteint l'antique forêt de Bière,  
premier nom de la forêt de  
Fontainebleau, à laquelle la  
découverte d'une fontaine au-  
rait donné son appellation  
actuelle. Les abords en sont  
jalonnés par la charmante  
Barbizon. Elle doit sa célébrité  
aux artistes qui, vers le milieu

du XIXe siècle vinrent chercher ici l'inspiration  
de leurs meilleurs paysages.

### Fontainebleau et sa forêt

Cette magnifique forêt fut  
préservée au cours des siè-  
cles des défrichements inop-  
portuns par l'attrait de la  
chasse. Car ce fut de tout  
temps une grande réserve  
giboyeuse. À cause de la sé-  
cheresse du terrain, il n'y

faut pas  
chercher

une atmosphère nacrée  
comme dans le Valois par  
exemple. Le sol est accidenté,  
les blocs de grès émergent et  
se dressent pour former des  
chaos. Les gorges d'Apremont  
et de Franchard sont de toute



La Hêtraie à Fontainebleau

illustration: Mauricette Vial



Forêt de Fontainebleau

illustration: Mauricette Vial



COROT

Étang en forêt de Sénart

illustration: Mauricette Vial

beauté. À l'est, la Seine borde la forêt de grands festons; elle s'étale largement en contrebas des futaies dont elle forme le miroir mouvant.



**Château de Fontainebleau**

illustration: Wikimedia Commons, Carolus

solennel de Versailles. Au cœur de la ville, on découvre le palais que Napoléon appelait « la maison des siè-



**Chambre de l'Empereur**

illustration: Photoglob AG

La plupart des essences feuillues se rencontrent en Région parisienne. Cependant, le hêtre, rival du chêne, avec son tronc cylindrique lisse domine le plus souvent, accompagné du chêne, du charme robuste et résistant, du châtaignier parfois gigantesque, du gra-

cieux bouleau. Les résineux ne sont pas absents: pin sylvestre et pin maritime. Une foule de plantes et d'animaux vivent sous ces ombrages: mousses, lichens, champignons, fougères pullulent sur le riche humus forestier. Fraises des bois, framboises parfumées, mûres plus rustiques, noisettes, prunelles se succèdent.



**Vue d'ensemble de la galerie François 1er**

illustration: Wikimedia Commons

Au printemps, les sous-bois explosent de jacinthes bleues et de jonquilles. Cerfs et biches, sangliers, renards et blaireaux, écureuils, chouettes et hiboux, hantent la forêt, vivante au petit matin des chants de mille passereaux. Les réserves biologiques de la forêt de Fontainebleau permettent d'observer cette riche nature.

Fontainebleau est gaie et animée. Rien du climat

cles». La cour du Cheval-Blanc ou cour des Adieux, depuis le 20 avril 1814, jour où l'Empereur se sépara de sa vieille garde, en forme l'accès le plus majestueux. Le logis central, la galerie François Ier, le donjon vénérable de Saint Louis, la porte dorée décorée par Le Primatice, la porte Dauphine élevée sous Henri IV, la cour ovale, la cour des Offices, se juxtaposent harmonieusement. Le temps adoucit

les heurts. À l'intérieur, la salle de bal Henri II ou encore l'escalier du Roi, comptent parmi les meilleures réalisations. Cours et bâtiments s'ouvrent sur des perspectives variées: jardin anglais, étang des carpes, chaussée de Madame de Maintenon, parterre de Le Nôtre continué par le

grand Canal.

Au sud de la forêt, Moret ouvre la vallée du Loing dont la fraîcheur et les miroitements ont inspiré Sisley. Nemours est une petite capitale où des eaux tranquilles reflètent les tours anciennes.

En amont de la vallée, voici Montargis, capitale du Gâtinais,



**Château de Nemours**

illustration: Mossot



**Sous-bois en forêt**

illustration: Mauricette Vial



**Château de Fontainebleau, côté jardin**

illustration: Wikimedia Commons, Carolus



Château de Vaux-le-Vicomte,  
illustration : Jebulon

« Venise provinciale », traversée par le Loing et le canal de Briare. Parmi ces routes mouvantes, celle du Loing conduirait vers Châtillon, berceau de la famille des Coligny.

se tord en méandres et glisse en frôlant les arbres penchés sur son passage. Elle éveille le souvenir de Boileau à Crosnes et borde à l'est la forêt de Sénart. À Champrosay, Delacroix avait un atelier. Seine-Port possède l'at-



Corbeil-Essonne  
illustration : Cyrilb1881

Vers l'ouest, on arriverait à Pithiviers où les gourmets ne manqueraient pas d'évoquer les gâteaux feuilletés désignés par le nom même de la ville.

Après ce détour, on rejoint la vallée de l'Essonne, à Malesherbes, fief, au XVIIIe siècle, des Lamoignon, à la famille desquels appartenait le défenseur de Louis XVI. Milly-La-Forêt fut longtemps l'un des principaux centres de la culture



Eglise Saint-Aspais de Melun  
illustration : GO69

des plantes médicinales en France. Puis, l'Essonne s'éloigne, traverse la Ferté-Alais étranglée entre de raides collines boisées et va rejoindre la Seine à Corbeil.

La Brie, opulent plateau de grandes cultures parle de vie large et plantureuse. Ce pays d'entre Seine et Marne relevait autrefois moitié de la Champagne (Lagny et Meaux), moitié de l'Île-de-France (Brie-Comte-Robert).

trait d'une agglomération fluviale. Melun est une ville ancienne – Du Guesclin s'y distingua sous les yeux de Charles V – maintes fois remaniée et rajeunie. Le premier point de peuplement fut une île sur la Seine. Puis la population essaima sur la rive droite où l'ancienne église Saint-Aspais ne manque pas d'intérêt.

Les alentours de Melun ménagent de belles promenades en particulier à Vaux-le-Vicomte où

Le Nôtre aménagea un admirable jardin, avec ses fontaines, sa grotte, ses allées d'eau. Comment ne pas évoquer la fête offerte à Louis XIV par Fouquet, le 17 août 1661 ? Le Roi arrive à six heures du soir, à la tombée de la chaleur. Il visite les parterres. Puis un « ambigu », nous dirions un lunch, est servi dans les salons au son des vingt-quatre violons de Lulli. Au crépuscule, on gagne le théâtre de verdure où Molière donne Les Fâcheux.

### La vallée de la Seine

Pour atteindre Charenton, on remonte la rive droite du fleuve. Puis on atteint Ville-neuve-Saint-Georges où l'Yère se jette dans la Seine. La petite rivière

« *Tout combattit à Vaux pour le plaisir du Roi, La musique, les eaux, les lustres, les étoiles.* » écrira la Fontaine à l'un de ses amis.

Après le spectacle, a lieu le feu d'artifice suivi



Hôtel de ville de Melun  
illustration : Wikimedia Commons



Musée de la faïence de Montereau  
illustration : Philippe48

de l'embrasement du château, tandis que des fleurs de lis lumineuses parsèment les allées. Un souper, toujours en musique, termine la fête. Au petit jour, le Roi et la cour prennent le chemin de Fontainebleau.

À quelques kilomètres de là, Blandy-les-Tours a conservé son donjon. Champeaux accueille des concerts de qualité dans sa très belle église gothique. À Montereau, l'Yonne tombe dans la Seine sans altérer la belle courbe du fleuve.

Provins garde, dans la ville basse, l'animation commerciale de jadis. La grand-rue escalade bientôt le coteau. Bordée de mille vieux logis, elle atteint la ville haute. L'énorme tour de César, donjon quadrangulaire flanqué de tourelles, la défendait autrefois ainsi que les puissantes fortifications des XIIe et XIIIe siècles. À

l'intérieur de l'enceinte, interrompue par la porte Saint-Jean et la porte de Jouy, une maison romane, la grange aux dîmes, les bâtisses anciennes, semblent se recueillir sur leur longue existence.

Le nord du plateau est d'aspect varié avec Rosay-en-Brie et l'église gothique de Brie-Comte-Robert. Autrefois, s'étendaient ici des champs de roses, les fameuses roses de Provins, dont



**Donjon de la forteresse de Vincennes**  
illustration: CJ DUB

on paraît la ville et dont on faisait aussi...des confitures !

## La vallée de la Marne

À peine hors de l'agglomération parisienne, Vincennes réserve aux curieux une forteresse liée de près à notre histoire nationale. Élevée par Charles V, il faut la

débarrasser par la pensée de toutes les annexes dont on l'a chargée. On retrouve alors un grand rectangle de murailles et un donjon massif. On se souvient que dans les douves fut assassiné le duc d'Enghien.

Au-delà du bois environnant où Saint Louis rendait la justice, on atteint la Marne à Nogent, lieu défiguré dont on n'ose évoquer les figures évanouies : Agnès Sorel, Watteau. On franchit la Marne et le château de Champs bâti par un financier du XVIIe siècle, échu par la suite à la marquise de Pompadour, déroule ses



**Eglise de Brie-Comte-Robert**  
illustration: Stephane Martin

jardins au flanc d'un coteau dominant la Marne. Lagny, autrefois appréciée des pêcheurs et qui vit passer Jeanne d'Arc, a gardé le souvenir ancien de l'église Saint-Furcy. Plus loin, s'ouvre la vallée du Grand Morin qui serpente à travers le plateau et dont les bords portent Coulommiers, connue pour son fromage, l'un des plus réputés de la Brie.

À quarante kilomètres de Paris, Meaux, c'est déjà la province, avec sa cathédrale,



**Remparts de Provins**  
illustration: Mauricette Vial

**Cathédrale de Meaux**  
illustration: Toine77



**Mairie de Château-Thierry et les remparts**

illustration : Johann "nojhan" Dréo

son ancien palais épiscopal et le souvenir de Bossuet. Après Meaux, la Marne retrouve un peu de charme agreste. Des coteaux enserment l'horizon. Sur l'un d'eux se dresse le monastère de Jouarre dont la crypte garde le tombeau de Théodechilde, première abbesse morte à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle.

américaine accomplit ses premiers faits d'armes. L'Ourcq, descendant du Tardenois, arrose la Ferté-Milon où l'église a conservé quelques vitraux inspirés par Dürer. La ville escalade la colline, puis des sentes escarpées conduisent à la vaste terrasse où se dressent les ruines grandioses du château entrepris par le frère fastueux de



**Château de Villers-Cotterêts**

illustration : Benjism89

La Marne rencontre le Petit Morin qui arrose Saint-Cyr où vécut Pierre Mac Orlan. Après la Ferté-sous-Jouarre, la Marne s'insinue parmi les îlots de verdure, les bouquets d'arbres et ses rives ondulent largement. Parfois, les labours se déroulent jusqu'à la berge. Bientôt s'annonce Château-Thierry bâtie sur les deux rives de la Marne. Ce vieux pays a pâti des guerres: immeubles modernes, constructions

criardes, l'enlaidissent. Mais avec ses rues désuètes son château féodal, construit sur une colline dominant la ville, Château-Thierry compense tout cela. L'œil plonge sur la demeure de La Fontaine, atteint l'église et ses chapelles flamboyantes avant de s'arrêter sur les hauteurs boisées, souvent embuées d'une atmosphère perlée particulière aux confins de l'Île-de-France.

Mauricette VIAL-ANDRU



**Château de la Ferté-Milon**

illustration : GO69

De là, on gagnera la vallée de l'Ourcq en traversant les champs de bataille où l'armée



**Le canal de l'Ourcq et l'église de Claye-Souilly**

illustration : Plïne

**Aller à Suite 3/3**